

L'AMIRAL DEWEY.

Envoi d'un aide au ministre des Etats-Unis à Caracas.

Washington, 17 décembre.—Le département de la marine a adressé aujourd'hui la dépêche suivante à l'Amiral Dewey, qui commande les forces combinées des Etats-Unis à San Juan :

Encoyer sans délai un officier compétent sur un contre-torpilleur ou tout autre bâtiment à Caracas pour aider le ministre des Etats-Unis.

En même temps la dépêche suivante a été envoyée au commandant Nichol, de la canonnière Manzanillo, à La Guyane :

Envoyer Van Ducon (officier expérimenté) pour assister le ministre des Etats-Unis.

L'officier de la flotte de Dewey résidera le lieutenant commandant Van Ducon, qui n'est qu'à une heure de Caracas, en arrivant.

On déclare au département de la marine qu'une des raisons de l'envoi de ces officiers à Caracas est le fait que M. Bowen est presque complètement par les travaux qui lui imposent de nombreuses charges.

La presque tous les résidents américains de Caracas installés à la légation des Etats-Unis et les navires à sa propre table.

Quant à l'envoi d'un contre-torpilleur, on fait remarquer qu'il est commandé par M. Bowen en communication avec la plus proche station télégraphique au cas où le câble de La Guyane serait coupé durant le blocus.

Aucun autre ordre n'a été envoyé aujourd'hui à l'Amiral Dewey, mais de nouvelles dépêches de l'Amiral Moody ont été lancées demain l'ordre relatif à la distribution des bâtiments de la flotte combinée.

Quant à l'aide annoncé la destination d'aucun des navires.

Satisfaction en Italie.

Rome, Italie, 17 décembre.—La nouvelle de la remise de l'ultimatum de l'Italie au Venezuela a été accueillie avec une satisfaction générale à Rome.

En outre le désir de reconquérir les créances de sujets italiens il existe depuis longtemps du ressentiment entre les deux pays, en conséquence de la persévérante hostilité exercée par l'élément clerical, qui domine dans le Venezuela, contre l'Italie à cause d'un différend entre le Vatican et le Quirinal.

H. Escardelli, président du conseil, et M. Prinetti, ministre des affaires étrangères, disent les nouvelles à prendre au cas où l'ultimatum ne produirait pas l'effet désiré.

Le départ du ministre d'Italie au Venezuela.

Caracas, Venezuela, 17 décembre.—Le ministre d'Italie a quitté Caracas ce matin.

A huit heures M. Bowen, ministre des Etats-Unis, s'est rendu à la légation italienne en voiture de gala avec le secrétaire Russelli, et y a pris le signor de Riva, ministre d'Italie, et signor Gazzurri, consul d'Italie, puis les a accompagnés à la gare où les attendaient les principaux résidents de la ville.

M. Bowen a conduit le ministre d'Italie à son car, lui a serré les mains et lui a remis des journaux et des cigares pour se distraire durant le voyage à La Guyane. Les journaux vénézuéliens ignorent toutefois le fait que le ministre d'Italie a remis un ultimatum au gouvernement italien, de sorte qu'il n'y avait pas de foule à la gare et qu'il n'y a eu aucune démonstration hostile.

La tranquillité règne dans la ville de Caracas.

Resignation dans le Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 17 décembre.—Le gouvernement et le peuple du Nicaragua assistent avec une grande indignation aux agissements de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne envers le Venezuela.

La destruction des navires vénézuéliens et le bombardement des forts de Puerto Cabello sont regardés comme des actes de violence injustifiés, accomplis sans provocation, et comme des coups portés à la doctrine Monroe.

Les journaux sont également indignés. Ils sympathisent avec le Venezuela et commentent en termes énergiques l'apparente non-reconnaissance des Etats-Unis.

Indices de la commission prochaine du Venezuela.

Caracas, Venezuela, 17 décembre.—Il y a à Caracas des indices que le Venezuela va céder. Les principaux négociants et agriculteurs de la région ont adressé au président Castro une note dans laquelle ils lui demandent de donner leurs pouvoirs à M. Bowen, ministre des Etats-Unis, pour mettre fin au différend actuel.

Cette note exprime parfaitement l'opinion de l'élément commercial de la capitale.

GRUNEWALD'S 73 CANAL ST.

PARLER PIANO... Est toujours un sujet très intéressant pour nous, et nous sommes heureux quand nous pouvons offrir à nos lecteurs des pianos modèles qui nous ont coûté beaucoup de peine et de travail. C'est un plaisir pour nous de répondre à ces questions simplement parce que nous savons que nos pianos sont les meilleurs que l'on puisse acheter et que nous sommes sûrs de leur qualité et de leur durée.

Les signataires se réuniront de nouveau pour discuter les moyens d'obtenir l'argent avec lequel le Venezuela pourra faire face à ses obligations, ainsi que les garanties qui sera possible d'offrir aux créanciers.

Envoi d'un autre croiseur italien au Venezuela.— Rome, Italie, 17 décembre.—Le croiseur italien Agordat a reçu l'ordre de partir sans délai pour le Venezuela.

Notification probable de blocus.— Berlin, Allemagne, 17 décembre.—Une notification formelle du blocus des côtes vénézuéliennes par les navires de guerre des puissances alliées sera probablement lancée demain.

Le blocus à La Guyane.— Caracas, Venezuela, 17 décembre.—Le blocus de La Guyane, dont notification sera faite à l'Allemagne et de l'Angleterre a été donné au gouvernement vénézuélien le 13 décembre, et a été mis en vigueur aujourd'hui.

Fin de la grève de Marseille.— Marseille, France, 17 décembre.—La grève de Marseille a pris fin. Les matelots ont décidé au scrutin de reprendre le travail.

L'ambassadeur Tower.— Berlin, Allemagne, 17 décembre.—L'empereur Guillaume recevra l'ambassadeur Tower en audience vendredi prochain.

Mort du gouverneur de la province de Santiago.— Santiago de Cuba, 17 décembre.—Le général Francisco Sanchez Hualvarra, gouverneur de la province de Santiago, est mort aujourd'hui. Manuel Yerro, président du parti nationaliste, lui succède.

Un coadjuteur à l'archevêque de St Louis.— Rome, Italie, 17 décembre.—En conformité à la politique établie du Pape la Congrégation de la Propagande a l'intention de nommer un coadjuteur à l'archevêque de St Louis, avec droit de succession, au lieu de nommer un auxiliaire comme le propose l'archevêque.

Un coadjuteur à l'archevêque de St Louis.— Le pontife désire que cette règle soit suivie dans tous les cas, excepté dans les plus importantes diocèses dont les archevêques doivent être

Indien américain, Indiana, 17 décembre.—Un dépêche spéciale de South Bend dit :

Quatre bagarres dans lesquelles des coups de feu ont été tirés et un meurtre, où des nègres sont impliqués, ont été suivis non seulement de la fermeture des clubs et débits de boissons tenus par des noirs mais par un exode de la population de couleur.

Les nègres originels de rester à South Bend, à cause de l'hostilité des blancs.

Ils disent qu'ils ne peuvent pas obtenir de la nourriture, ni se faire servir dans les restaurants, quoiqu'ils aient l'argent pour payer.

Un comité a recueilli une somme de \$500 parmi les hommes d'affaires de la ville pour offrir en récompense pour la capture des trois nègres qui ont tué John W. Koussman.

Cause de la peste à Honolulu.— Chicago, 17 décembre.—D'après des avis de Honolulu une enquête a démontré que des aliments expédiés à Honolulu de Japon et de la Chine via San Francisco ont été la cause des cas de peste qui y ont été constatés récemment, dit un dépêche de San Francisco à la "Chronique".

De nombreux Japonais des plantations environnantes ont été atteints de la peste et sont morts dans un hôpital à Honolulu.

On a examiné leurs effets sans trouver de trace de germe, mais on a découvert celui-ci dans des aliments japonais qui se trouvaient dans la maison.

On a appris que ces provisions avaient été importées à San Francisco, puis expédiées à Honolulu.

Mort d'un chef indien.— Pemetton, Ore., 17 décembre.—Five Crow, un chef indien Umatic, renommé, a été trouvé mort près de Athena. On suppose qu'étant pris de boisson il sera tombé du cheval et aura été gelé. Il était âgé de soixante dix ans et s'était distingué dans la guerre de Bannock en 1878 en tuant le fameux chef Egan des Indiens Snake.

Ordres rappelés.— San Francisco, 17 décembre.—Les ordres de Washington ont été rappelés de prendre la mer pour le dock de Bremerton, au Détroit de Puget, ont été rappelés et le lieutenant Mayo qui commande temporairement le navire attend de nouvelles instructions du secrétaire de la marine.

La raison qui a fait annuler les ordres primitifs n'est pas connue, mais les officiers du bord pensent toujours partir pour Bremerton dans quelques jours.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 17 décembre.—Durant la discussion du budget législatif, aujourd'hui à la Chambre, M. Bartlett, démocrate de la Géorgie, a impudemment présenté un amendement allouant \$250,000 pour la mise en vigueur de la loi Sherman contre les trusts et enjoignant à l'attorney général de poursuivre tous les violeurs de la loi.

Quoiqu'une telle proposition tombât clairement sous le coup du règlement comme n'étant pas à l'ordre du jour, pas un membre, d'aucun côté de la salle, n'a soulevé d'objection. Tous se sont mis en ligne en admettant que la mesure était utile.

Cependant, quelques républicains ont trouvé à redire à la rédaction élastique de l'amendement, et M. Hepburn, de l'Iowa, a proposé de lui substituer le projet déposé au début de la session et allouant \$500,000 pour la mise en vigueur de la loi.

La Chambre a encore renforcé cet amendement en rendant le crédit immédiatement disponible, puis l'a adopté.

Le budget législatif a été voté pratiquement tel que l'avait présenté la commission, à part l'amendement ci-dessus.

Orne des eaux.— Philadelphia, 17 décembre.—Des rapports reçus aujourd'hui de la région minière annoncent que les eaux se retirent et que les dommages ne seront pas aussi considérables qu'on l'avait d'abord cru. La hausse des prix de l'acier et de l'acier de Schuykill a été très rapide hier soir et dans bien des endroits elle est débordée.

Résolution du collecteur du port Stratton.— San Francisco, 17 décembre.—Le collecteur du port Stratton a déclaré qu'après les instructions qui lui ont été données par le commissaire de l'émigration Sargent, il refusera de permettre le transfert de l'équipage chinois actuellement à bord du steamer Arab sur le steamer danota Stanley Boller.

M. Stratton refuse aussi toutes les applications pour un pareil transfert, et compris celles qui arriveront prochainement de la Chine pour la formation de l'équipage du nouveau steamer Sibiria.

Ceci établit un précédent et tous les partis intéressés ont été prévenus de la position prise par le collecteur.

Traitement sévère.— New York, 16 décembre.—Pour s'être engagé dans la troupe d'opéra de Maurice Grau et avoir quitté le théâtre de la Cour Royale de Dresde, George Aulbe, le ténor allemand, a été rayé par le roi de Saxe de l'ordre Albrecht. Le roi lui a aussi retiré sa nomination comme chanteur de la cour royale.

M. Aulbe considère son traitement injuste et dit qu'il est possible qu'en raison de cela il devienne citoyen américain.

Il a appris son expulsion hier dans une lettre de Carl Buentz, le consul général allemand dans cette ville.

Aulbe croit que cette action dirigée contre lui est un avertissement aux autres chanteurs allemands qui voudraient obtenir des engagements en Amérique.

Mort du colonel Falkerson.— Knoxville, Tennessee, 17 décembre.—Le colonel Abraham Falkerson, ex-congrèsiste du deuxième district de la Virginie, est mort aujourd'hui à l'âge de soixante-dix ans.

Il fut un leader politique de renommée de la Virginie et de l'est du Tennessee. Il fut élu trois fois à la Chambre de la Virginie et une fois au Sénat du Tennessee. Colonel de l'armée confédérée il organisa la première compagnie d'infanterie de la Virginie.

Mort d'un chef indien.— Pemetton, Ore., 17 décembre.—Five Crow, un chef indien Umatic, renommé, a été trouvé mort près de Athena. On suppose qu'étant pris de boisson il sera tombé du cheval et aura été gelé. Il était âgé de soixante dix ans et s'était distingué dans la guerre de Bannock en 1878 en tuant le fameux chef Egan des Indiens Snake.

Ordres rappelés.— San Francisco, 17 décembre.—Les ordres de Washington ont été rappelés de prendre la mer pour le dock de Bremerton, au Détroit de Puget, ont été rappelés et le lieutenant Mayo qui commande temporairement le navire attend de nouvelles instructions du secrétaire de la marine.

La raison qui a fait annuler les ordres primitifs n'est pas connue, mais les officiers du bord pensent toujours partir pour Bremerton dans quelques jours.

FAITS DIVERS.

Funérailles de M. George Moorman, adjudant général des vétérans confédérés, se feront aujourd'hui au Memorial Hall. Les dispositions à prendre pour les obsèques ont été complétées dans une conférence qui a eu lieu au Memorial Hall, hier matin, après l'arrivée de M. Moorman, fils du défunt, et aussi après qu'on se fut informé de leurs désirs à l'égard des arrangements à prendre.

Le corps du défunt a été exposé hier, dans l'appartement, chez son meilleur ami, le Dr. C. H. Tébault, et sera déposé au Memorial Hall, ce soir, à la nuit, on l'a transporté au Memorial Hall.

Les funérailles auront lieu à 3 heures. Le corps sera provisoirement déposé dans la tombe de l'armée de Tennessee.

Tous les vétérans confédérés sont priés d'assister à ces obsèques, et invités à faire une visite au Memorial Hall pendant que le corps y sera exposé.

Par une mesure dont on appréciera la discrétion et de la délicatesse, le transport du corps du général chez le Dr Tébault a été décidé sans que Mme Vve Moorman et son fils, à leur arrivée, fussent avertis de leur cher mort.

Né à Owensboro, Davies County, Ky, le 1er juin 1841, M. George Moorman est mort à 62 ans. Ses parents étaient originaires de la Virginie et de la Caroline du Sud ; mais, sans doute pour se rapprocher du grand-père, ils s'installèrent près de Lynchburg, Va.

Le défunt avait épousé une jeune fille de son nom de "White Hall Farm", et se trouva à sept milles de Hardinsville. C'est de cette dernière ville qu'il fut élu un jour à l'Assemblée ; toute la famille s'installa à Owensboro, où naquit le général Moorman.

Après avoir fait ses premières études dans les écoles publiques, il les compléta par l'étude des lois, sous la direction de James Weir, dans sa ville natale.

Il fut procureur d'énergie et de bravoure dans la guerre du Kansas, et à une époque où il n'y avait pas de lignes de chemins de fer dans l'ouest, il en parcourut les plaines à pied. Sa courtoisie satisfaisait le roi de la République, qui lui permit d'exercer sa profession d'avocat.

Ce fut à Independence, Mo., qu'en 1865 il alla pratiquer le droit, ayant alors 24 ans ; il avait passé son examen devant l'ex-avocat général du Kentucky, Owen G. Gates, par ordre du juge de la cour Robert Smart.

Faute d'un vote il fut battu comme candidat, alors qu'il sollicitait une place de juge de la Cour des Représentants du Missouri en 1869. C'est à titre de juge qu'il s'était présenté.

Il organisa une compagnie chargée de faire le service de l'intérieur à Kansas City, Mo., et en devint le capitaine. Vint la guerre civile de la Sécession ; il n'hésita point à embrasser la cause de l'Union et fut nommé lieutenant en chef des volontaires de la brigade de cavalerie de la Virginie.

M. Moorman fut alors capitaine et aide-de-camp dans l'état-major du général Roger Hanson Weighman et envoyé par le général Sterling Price, gouverneur du Missouri, comme porteur de dépêches confidentielles au gouverneur Beriah Hagothie, de Kentucky, maison difficile et dangereuse, qui l'obligeait à traverser l'Illinois et l'Indiana, et à passer au milieu des troupes fédérales qui sillonnaient le pays en tous sens. Arrivé à St Charles, deux fois à Saint-Louis et à Jerseyville, Ill.

Quand la guerre fut terminée, M. Moorman se fit à Canton, Miss., où il épousa Miss Hélène Shackelford.

Il fut shérif du comté pendant la période difficile de la reconstruction, et se fit ensuite planteur, tout en s'occupant d'affaires commerciales.

Amitié trop prompte.— M. William R. McDuffie, libraire de Floride, Fla., a été hier matin, accusé de larcin à la Cour criminelle de Cité, par E. J. Faulkner, topographe de Barbersville, Va. Tous deux sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, mardi soir, par le Texas et Pacific RR.

Ils ont fait connaissance, et après avoir quinqué peu de temps jusqu'à 1 heure du matin, ils ont été cherchés par la police, et trouvés chez St Charles, dans la maison connue sous le nom de "Henry's Lodging".

Quand Faulkner s'est réveillé, son ami de la veille avait décampé, et sa bourse avait été allégée de \$45. Il est allé au dépôt du L. and N. Y. et a aperçu McDuffie, et l'a désigné à la police.

Quoiqu'il ait trouvé l'argent sur l'accusé, ce dernier nie le vol dont on l'accuse.

Andalous voleurs.— Un individu s'est présenté au magasin de N. Katz, à l'angle des rues Royale et Toulouse, mardi matin, sous le nom de A. Goodwin, et a dit au marchand qu'il était séparé de sa femme et qu'il désirait vendre le contenu de sa maison, située avenue Washington, 1894.

Katz a accompagné l'individu et en plein jour a entré avec ses charrettes tous les meubles de ladite maison, pour lesquels il a versé au faux Goodwin la somme de \$12.

Katz pensait avoir fait un marché d'or, car les meubles valaient \$300. Une partie des meubles a été aussitôt vendue par Katz à Mme Andrews, une voisine, et le reste a été transporté à ses magasins.

La police, mise sur la piste, a fait une enquête et a appris que les meubles appartenant à Mme Annie Goodwin, une veuve qui avait fermé sa maison, pensant quitter la ville ces jours-ci.

M. Katz a promis de restituer les meubles ce matin.

La loi du dimanche.— Le chef Jourdan a hier donné aux commandants des divers préfectures de police l'ordre de faire strictement observer la loi du dimanche à l'avenir. Le chef a pris cette décision après avoir reçu une lettre de l'avocat de district J. Ward Gurley, qui appelle son attention sur les fréquentes bagarres dans les débits de liqueurs le dimanche.

Vois dans la bâtisse Muechca.— Des vols ont été récemment commis dans la nouvelle bâtisse de Muechca, située rue du Canal.

Plusieurs locataires se sont plaints, et les détectives ont été prévenus, mais jusqu'à présent le coupable a réussi à déjouer les recherches de la police.

Procès en dommages.— John A. Jackson, de San Antonio, Tex., a hier intenté à John Heinrich un procès en dommages de \$10,000 à la cour civile de district.

Jackson dit dans sa pétition que Heinrich lui a causé un tort considérable dans une lettre au secrétaire de la guerre, M. Elihu Root.

Chute.— Hier soir vers six heures Emile Duboy, un vieillard de 80 ans domicilié rue St-Philippe, 1134, est tombé d'un car de la ligne St-Charles à l'angle des rues Baronne et Canal, se blessant légèrement à la jambe.

Mors aux dents.— Un cheval attelé à une charrette conduite par F. Canton, un laitier domicilié rue Hagan 204, a pris le mors aux dents hier après-midi à l'angle des rues Tulane et Charbone et s'est heurté à une voiture qui conduisait H. Mushe. Les dommages ont été insignifiants.

Métaux.— L'avant-dernière nuit un mal fait tenir à brisé la vitrine du magasin de Geo W. Parkers, rue Canal 415.

Vois.— Vers cinq heures, hier matin, un voleur a pénétré dans le magasin d'épicerie de P. Spruzden, à l'angle des rues Dumaine et Villier, et en a emporté des liqueurs.

— Hier après-midi un voleur est entré dans le cabinet du dentiste Jos A. Sampsell, rue Canal 127, et y a fait sien un habit évalué à \$20.

Les Principaux Artistes et Experts de l'ÉPIQUE FRANÇAISE ont Fait Choix de PIANO STRATTON

A l'Épreuve du Temps, Manufacturé dans ce Climat.

Toutes les Principales Dames Artistes de la Troupe : Mmes Foster, Guinehan, Courtenay, De Hambly, Blanche Barès, Ricordian, Feltlinger. Les Deux Principales Basses : MM. Bouxman et Léons.

Tous les autres Théâtres de la Nouvelle-Orléans se servent des Pianos Stratton.

MAGASIN : Rue des Remparts, près Canal. 20 av - 2m - 1er ét

Pour le confort des voyageurs seulement quelques objets de toilette, vendus aux prix coûtants.

REGARDEZ! et voyez ce que nous avons dans notre vitrine. PRIX SPÉCIAUX, réduction sur tous les articles de voyage. VOUS Y TROUVEREZ SUREMENT quelque articles dont vous avez besoin pour un but quelconque.

PALAIS DE JOAILLERIE -DE- WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

Nous y exhibons nos articles d'automne de dernière nouveauté comme bagues, 20 av - 1er

LE CRESCENT; TURF EXCHANGE. Coin Douage et Royale.

entrées peut toutes les courses étrangères 81 av - 1er

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id. VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

A. M. HILL, JOAILLIER. A Complètement Terminé ses Préparatifs pour Noël.

Procès en dommages. John A. Jackson, de San Antonio, Tex., a hier intenté à John Heinrich un procès en dommages de \$10,000 à la cour civile de district.

Chute. Hier soir vers six heures Emile Duboy, un vieillard de 80 ans domicilié rue St-Philippe, 1134, est tombé d'un car de la ligne St-Charles à l'angle des rues Baronne et Canal, se blessant légèrement à la jambe.

Mors aux dents. Un cheval attelé à une charrette conduite par F. Canton, un laitier domicilié rue Hagan 204, a pris le mors aux dents hier après-midi à l'angle des rues Tulane et Charbone et s'est heurté à une voiture qui conduisait H. Mushe. Les dommages ont été insignifiants.

Métaux. L'avant-dernière nuit un mal fait tenir à brisé la vitrine du magasin de Geo W. Parkers, rue Canal 415.

Vois. Vers cinq heures, hier matin, un voleur a pénétré dans le magasin d'épicerie de P. Spruzden, à l'angle des rues Dumaine et Villier, et en a emporté des liqueurs.

— Hier après-midi un voleur est entré dans le cabinet du dentiste Jos A. Sampsell, rue Canal 127, et y a fait sien un habit évalué à \$20.

Les Principaux Artistes et Experts de l'ÉPIQUE FRANÇAISE ont Fait Choix de PIANO STRATTON

REGARDEZ! et voyez ce que nous avons dans notre vitrine. PRIX SPÉCIAUX, réduction sur tous les articles de voyage.

Pouvez-vous penser A autre chose de plus acceptable pour un CADEAU DE NOEL Meuble Artistique? The Grant Furniture Co.

GULF Manufacturing Co. NOUVELLE-ORLEANS. RESTAURANT PIZZINI AU No 930 RUE DU CANAL.